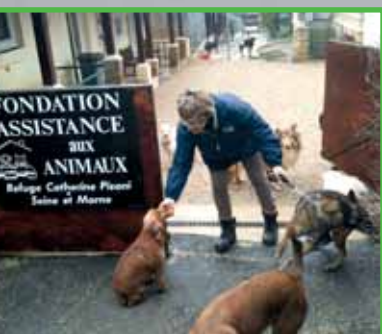


LA VOIX DES BETES

Organe officiel de la Fondation
Assistance aux animaux

N° 222 - JANVIER/FEVRIER 2012

Élection CINQ QUESTIONS AUX CANDIDATS



Protection

Une
année
bien
remplie

Journée d'adoption

Des bêtes abandonnées
sous bonne étoile

*Kelly Bochenko,
Miss Paris 2009,
vous présente Princesse.*



Zoom

Page 6

Rapport d'activité de l'année écoulée

Sommaire n° 222

● Page 3 Édito

Dans la rue pour les animaux

● Page 4 Actualité

Les brèves du monde

● Page 6 Zoom

Rapport d'activité de l'année écoulée

● Page 12 Dossier

Le joyeux Noël des bêtes abandonnées

● Page 19 Hommage

Adieu et merci Jean-Paul Steiger

● Page 20 Élection

Cinq questions aux présidentiables
pour améliorer la condition animale

● Page 22 Planning

Organisez sa promenade-plaisir

● Page 27 Bien-être

En coloc avec un chat

● Page 31 Pratique

Bon à savoir

● Page 34 Petites annonces

● Page 35 Lire

LA
VOIX
DES
BETES

DIRECTION - REDACTION

ADMINISTRATION

23, av. de la République,

75011 Paris

Tél. : 01 39 49 18 18.

Fax : 01 39 51 59 23.

Directeur de la publication :

Arlette-Laure Alessandri,
Administrateur de la Fondation
ASSISTANCE AUX ANIMAUX

Rédacteur en chef :

Luisa Ferrara

Coordination : Benoît Guys

Maquette, réalisation :

IDE EDITION, 33, rue des Jeûneurs, 75002 Paris

Maquettiste : Bruno Bernardet

Photogravure et impression :

Imprimerie Rivet - Limoges

Dépôt légal à parution.

Reproduction interdite.

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

*Ce numéro comporte un encart agrafé de
4 pages non paginées.*

Crédits photos. Couverture : Michel Pourny.
AAA. 2. AAA. 3. Fotolia. 6. AAA. AAA. AAA. AAA.
7. AAA. AAA. AAA. AAA. AAA. 8. AAA. AAA.
AAA. AAA. AAA. 9. AAA. AAA. AAA. AAA. AAA.
10. AAA. AAA. AAA. AAA. AAA. 11. AAA. AAA.
DR. AAA. AAA. 12. Michel Pourny. 13. Michel
Pourny. Michel Pourny. Michel Pourny. 14. DR.
Michel Pourny. Michel Pourny. Michel Pourny.
Michel Pourny. 15. Michel Pourny. DR. Michel
Pourny. Michel Pourny. 16. Michel Pourny. DR.
Michel Pourny. DR. 17. Michel Pourny. Michel
Pourny. DR. Michel Pourny. 18. DR. Michel
Pourny. Michel Pourny. Michel Pourny. 19. DR.
22. Fotolia. Fotolia. 23. Fotolia. Fotolia. Fotolia.
Fotolia. 24. Fotolia. Fotolia. Fotolia. Fotolia.
25. Fotolia. Fotolia. Fotolia. Fotolia. 26. Fotolia.
Fotolia. Fotolia. Fotolia. 27. Fotolia. Fotolia. DR.
28. Fotolia. Fotolia. Fotolia. 29. Fotolia. Fotolia.
Fotolia. 30. Fotolia. Fotolia. Fotolia. 31. DR.
32. Fotolia. Fotolia. Fotolia. Fotolia. 33. Fotolia.
Fotolia. Fotolia. 35. DR. 4^e de couverture. DR. DR.
DR. DR. Dessins. Christophe Le Sueur.

Dans la rue pour les animaux

Le 13 juillet dernier, la députée Geneviève Gaillard a présenté à l'Assemblée nationale sa proposition de loi visant à supprimer toute exception à la punition des sévices graves envers les animaux domestiques, apprivoisés ou tenus en captivité. Dans le collimateur des 25 élus qui montent au créneau aujourd'hui, la corrida, cette « exception culturelle française » qui permet de torturer à mort un taureau en public pour peu qu'on puisse arguer d'une tradition locale ininterrompue. Pis encore, le ministère de la Culture a jugé utile de classer cette mise à mort sanglante « patrimoine immatériel culturel de la France ».

Notre gloire et notre fierté, ce serait d'aller en famille nous installer sur des gradins circulaires, suivre les évolutions codifiées d'un clown en habit pailleté, qui finit par donner la mort au taureau avec plus ou moins de savoir-faire. Boucher émérite, au terme du hideux spectacle, il achève sa victime en trois passes sous les hurlements extatiques d'aficionados hallucinés. Moins expérimenté, il massacre la bête affaiblie de multiples coups d'épée douloureux et répétés sous les huées de la même foule hallucinée. La corrida, c'est déjà ignoble, mais qui en connaît les

aspects lâchement cachés par ses partisans ? L'affaiblissement programmé en amont d'une bête en pleine santé afin qu'elle ne menace pas réellement le matador le moment venu. Oui, on lui scie l'extrémité des cornes à vif et on installe un leurre en résine sur les moignons. Oui, on plante des aiguilles dans ses testicules. Oui, on la « travaille » en la frappant sur le dos à coups de sacs de sable ou de madriers. Oui, on lui met de la vaseline dans les yeux et du coton dans les fosses nasales qu'on retrouve plus tard au fond de sa gorge ! Oui, on verse de la térébenthine ou de l'essence sur ses pattes douloureuses puisqu'on a pris soin de lui enfoncer des bouts de bois pointus entre les onglons. C'est cette bête-là, qui ressemble à un taureau furieux mais qui n'est qu'un animal meurtri, qu'on exhibe dans l'arène...

Les anti-corridas en tout cas ne baissent pas les bras. Récemment, dans un village du Sud, Rodilhan, ils se sont enchaî-

nés au centre de l'arène pour tenter d'empêcher le massacre de six veaux par une école de tauromachie. Spectateurs comme organisateurs les ont traînés hors de l'enceinte avec une extrême violence, distribuant au passage coups de poing et de pied, crachant sur les manifestants, les insultant, arrachant ses vêtements à une jeune femme... avant de faire mettre à mort les veaux terrorisés par des apprentis tueurs. Le 11 février, à 15 heures, devant l'Assemblée Nationale, une nouvelle manifestation a eu lieu pour réclamer le retrait de la corrida du patrimoine immatériel français et le 3 mars suivant, au théâtre Tourny à Marseille dans le cadre d'une université populaire, une journée a été

consacrée à l'interdiction de la corrida, avec meeting public et débat autour de spécialistes et de personnalités.

Mme Gaillard saura-t-elle mener son projet à bien ? C'est la troisième fois que pareille proposition est évoquée à l'Assemblée, sans effet jusqu'ici. L'année des élections sera-t-elle plus propice à un changement dans la loi ? Et, justement, quel coup de pouce les candidats à la présidentielle et aux législatives se déclarent-ils prêts à donner à la protection animale s'ils sortent victorieux des



urnes ? Huit organisations de protection se sont liguées pour leur demander leur position sur divers sujets brûlants : la surpopulation des animaux de compagnie, les combats d'animaux, la chasse, la condition des animaux de ferme, le foie gras, l'expérimentation animale, la détention d'animaux sauvages. Un rassemblement est organisé à Nîmes, le samedi 24 mars, pour la présentation officielle d'un manifeste en direction des candidats, car en 2012, le message des amis des animaux est clair : ils voteront utile. Leurs suffrages iront à ceux qui soutiennent la cause qui leur tient à cœur, comme le proclame la banderole qui défilera en tête de cortège avec l'inscription « Nos voix pour les animaux ». Eux sont muets, murés dans leurs peurs, leur douleur, leur sort funeste. Les militants des associations leur prêteront leur voix le 24 mars, pour dénoncer, réclamer, exiger en leur nom. C'est le moment où jamais de se faire entendre... ■



Une loi inapplicable

Le gouvernement chinois était allé dans le bon sens en interdisant en 2010 la consommation de la viande de chiens et de chats dans le pays, les restaurants bravant la loi étant passibles d'une amende de 500 €. Malheureusement, il a laissé aux régions l'opportunité de choisir elles-mêmes leur législation et on continue de manger du chien et du chat en Chine, en toute impunité. Les amateurs prêtent à cette coutume atroce des vertus médicinales. Les pauvres bêtes sont parquées dans des cages en attendant d'être abattues de manière ignoble : suspendues à un crochet, elles sont égorgées et brûlées avant d'être débitées sur les marchés. ■

Des noms pour les oursons

Les quatre oursons nés en 2010 dans les Pyrénées ont enfin été baptisés, au terme d'une consultation internationale sur le web : 33 000 noms ont été proposés en une cinquantaine de langues différentes. Les internautes du Japon, d'Australie, du Togo, etc. ont souvent choisi des noms comportant la racine du mot « espoir » pour leurs propositions. Finalement, les enfants de Bambou s'appellent Floreta et Fadeta, et ceux de Caramelles, Plume et Pelut (poilu ou homme des bois en occitan). Tous les quatre ont le même papa, Pyros. Il y a actuellement 25 ours dans les Pyrénées, que l'on rencontre en France comme en Espagne. ■

Méprise

Les habitants d'un village du pays de Galles ont pendant 24 heures essayé de secourir une chatte coincée dans un conteneur métallique fermé à clef. Un passant a entendu des miaulements s'échapper d'un conteneur de récupération et a donné l'alerte. On s'est rapidement aperçu que Puss Puss, une chatte noire du voisinage prête à mettre bas avait disparu. Pas plus les riverains que les pompiers n'ont réussi à ouvrir la prison métallique et ce sont finalement des ouvriers spécialisés qui ont découpé une fenêtre dans le métal pour libérer Puss Puss. Or point de chatte, mais au milieu des vêtements usagés, ils ont trouvé un sac de jouets dont une peluche miauleuse qui s'était déclenchée toute seule... Personne toutefois ne regrette les efforts déployés : mieux vaut cent fois se tromper qu'abandonner une pauvre minette à un sort si cruel... ■

Deux poids, deux mesures

Un sanglier égaré dans les rues de Toulouse a été massacré honteusement sur ordre du préfet de Région après qu'il soit tombé dans le canal du Midi. La pauvre bête, complètement désorientée, s'est retrouvée au centre de Toulouse après une course épuisante dans différents quartiers. Elle s'est dirigée vers la gare et a traversé la place du Capitole avant de tomber dans le canal du Midi d'où elle ne pouvait s'extraire. Pompiers



et plongeurs se sont relayés pour lui passer une corde autour du cou et ont improvisé une longe qui l'aidait à nager et se reposer sur des accotements. On aurait pu la sortir de ce mauvais pas, mais le cabinet du Préfet en a décidé autrement et c'est finalement une balle de fusil dans la tête qui a mis fin à l'existence du sanglier. Et ce malgré les protestations indignées des témoins. Les internautes ont dès le lendemain pris la relève en conspuant les services publics. Quelques jours auparavant, c'est un chevreuil égaré qu'on avait retrouvé sur une île du parc de la Tête d'or à Lyon. Les pompiers et un vétérinaire l'ont endormi et il a été confié au parc animalier de Merlet, près de Chamonix. Le chevreuil appartient à une espèce protégée, ce qui n'était pas le cas du malheureux sanglier de Toulouse. ●

Confisqués

Les gendarmes de Limoges ont retiré une soixantaine de chiens à trois frères qui se livraient à de déplorables activités d'élevage sauvage à Peyrat-le-Château en Haute-Vienne. Ils ont sans doute été dépassés par l'accroissement de la population des chiens qu'ils détenaient dans des conditions sordides : ni identification ni vaccination pour des bêtes malnutries et souffrant de dermatoses diverses. Plusieurs d'entre elles se sont échappées et se sont cachées dans la forêt toute proche. La plupart des chiens ont été confisqués par les gendarmes qui ont toutefois laissé neuf d'entre eux sur place, soit le nombre maximum d'animaux qu'un particulier peut posséder sans s'être déclaré éleveur. Une décision contestable si on considère que dès 1997, les trois frères s'étaient vu retirer une première fois les chiens qu'ils élevaient... ■

Tous avec Matilda

Scandale à l'hôtel Algonquin de New York ! Par décision des services de santé et d'hygiène de la ville, la chatte Matilda, mascotte de l'établissement est désormais condamnée à porter une laisse à l'intérieur de l'Algonquin. Autrefois libre de ses mouvements, elle est désormais à l'attache sur le comptoir d'accueil, situation dont elle semble s'accommoder mais dont ses fans sont désolés. C'est qu'il y a une tradition de présence féline dans cet hôtel depuis les années 30. La Birmane Matilda, 3^e du nom et 10^e mascotte de la maison, y possède une chambre personnelle avec chatière et bénéficie du room service. Elle reçoit également beaucoup de courrier des clients. Il semble que ce soit son libre accès au restaurant et aux cuisines qui ait déclenché l'ire des inspecteurs de l'hygiène. On essaie donc d'expliquer à Matilda qu'il existe désormais à l'Algonquin des zones réservées aux seuls humains. En attendant, sur sa page Facebook, ses fans ne décolèrent pas... ■



Les dindes d'Obama

Conformément à la tradition instaurée par John Fitzgerald Kennedy dans les années 60, Barack Obama a gracié deux dindes qui devaient être sacrifiées à l'occasion des fêtes de Thanksgiving : Liberty et Peace, deux volatiles blancs de plus de 20 kg chacun, ont donc sauvé leur peau, mais ce dernier week-end de novembre, comme chaque année, ce fut une hécatombe de dindes aux États-Unis. Elles font partie du repas traditionnel de cette fête extrêmement populaire en Amérique et n'ont pas eu la chance de prendre leur retraite dans la ferme de Mount Vernon où ont été définitivement accueillies Liberty et Peace. ●

Loi inique

Les députés roumains se sont fait traiter d'assassins par des amis des animaux qui avaient envahi l'hémicycle, lors du vote d'une loi permettant la destruction des chiens adultes recueillis en refuge qui n'auraient été ni réclamés ni adoptés au bout d'une période de 30 jours. Ce sont les autorités locales qui prendraient la décision de conserver ou d'euthanasier, à leur convenance. Cette loi vise à éradiquer les nombreux chiens errants du pays dont 145 000 au moins ont été massacrés entre 2001 et 2007 : on les accuse de mordre 12 000 personnes chaque année. Les ONG déplorent le recul de la législation (l'euthanasie avait été interdite depuis) et prônent la stérilisation massive des 100 000 chiens concernés, dont 40 000 survivent dans la capitale du pays. En Ukraine, c'est la pression internationale qui vient au secours des mêmes chiens errants, qui sont exterminés en ce moment de façon atroce, afin de faire place nette pour la préparation de l'Euro 2012. Les pauvres bêtes sont piégées et jetées vives dans des incinérateurs ambulants... Le ministre local de l'Écologie, interpellé par l'opinion internationale, vient de décider de mettre un terme à ces tueries barbares et à ouvrir des centres d'accueil pour ces vagabonds.

Tué par un chasseur

Un chasseur de 47 ans a tué d'un coup de fusil un sexagénaire occupé à ramasser des champignons dans le département de l'Ain. L'ASPAS déplore ce drame de la chasse qui vient s'ajouter à l'interminable liste des accidents survenus en pareille circonstance et souligne que la chasse est l'activité de loisirs la moins réglementée en France en matière de sécurité. L'ASPAS envisage de porter plainte auprès des juridictions internationales compétentes si les instances nationales continuent de nier le problème.

Exode cadeaux

La mousson violente a provoqué depuis juillet des inondations géantes en Thaïlande, et les animaux du zoo de Dusit ont dû être déplacés pour ne pas périr noyés. D'autre part, deux vétérinaires de Singapour ont été appelés pour prêter main forte aux pompiers fort occupés à récupérer serpents et crocodiles en vadrouille à Bangkok. Les premiers ont été chassés par le courant des canalisations où ils élisent habituellement domicile, et les seconds se sont échappés des nombreuses fermes d'élevage du pays. Un numéro d'urgence a été mis en place pour permettre aux populations de signaler la présence d'animaux sauvages en liberté dans la ville. ■

Rapport d'activité de l'



Au-delà de son aspect réglementé, le rapport moral de la Fondation est l'occasion de présenter à ses administrateurs et à ses donateurs l'ensemble des missions accomplies au cours de l'année écoulée.

Bienvenue au refuge.



Sur la ligne des orientations générales données par les statuts et le Conseil d'Administration dans lequel siègent quatre ministres de tutelle (Intérieur – Agriculture – Économie – Écologie), la Fondation a mis en œuvre différents moyens d'actions, en premier lieu dans ses établissements répartis en France (4 en Yvelines, 2 dans le Gard, 1 en Eure-et-Loir, 3 dans le Var, 1 en Corse, 4 dans les Alpes-

Maritimes, 1 dans les Bouches-du-Rhône, 1 à Paris, 2 en Seine-et-Marne, plus 2 en cours d'installation en région Aquitaine).

Au nombre de 19, ces établissements ont, pour la plupart, présenté un accroissement sensible de leur activité, heureusement soutenue par une augmentation parallèle du nombre et de la confiance des donateurs d'Assistance aux Animaux.

Les dispensaires ont soigné 36 000 animaux malades l'an dernier.

année écoulée

En premier lieu, les **refuges, centres d'accueil et maisons de retraite** :

Il convient de rappeler la spécificité de chacun, car si les refuges sont des lieux de transit allant de l'accueil des animaux abandonnés jusqu'à leur adoption, les **centres d'accueil** reçoivent eux les animaux difficilement remplaçables (cobayes, hamsters, lapins nains, furets, chinchillas, tortues, perroquets et autres oiseaux, ânes, poneys, chevaux et animaux de fermes, ...), alors que les **maisons de retraite** accueillent dans des conditions quasi familiales les chiens et les chats souvent âgés des personnes décédées qui avaient émis le souhait de les confier à Assistance aux Animaux.

Ce sont ainsi 2 056 animaux qui y ont trouvé asile et qui, selon les cas, après avoir reçu les soins nécessaires, ont été replacés dans des familles d'adoption soigneusement contrôlées, ou sont restés dans la Fondation, dans l'attente d'une seconde chance.

Complément indispensable des refuges, les **dispensaires** assurent la prise en charge des besoins qui ne peuvent être résolus ailleurs.



Tout est mis en œuvre pour qu'un animal mal en point récupère au plus vite.

36 095 animaux malades ou blessés appartenant à des personnes démunies de ressources et des animaux de refuges qui ont été soignés, opérés ou stérilisés dans les cinq dispensaires de la Fondation (Marseille, Toulon, Paris, Nice, Charentray) qui emploient 7 vétérinaires, 7 assistantes et plusieurs bénévoles.

Grâce au legs qu'une amie des chats a confié à Assistance aux Animaux, un nouveau dispensaire qui portera son nom est en cours d'ouverture dans le centre de Bordeaux, région dans laquelle aucune structure de ce type n'existait encore ; les travaux d'aménagement sont presque terminés et il ►



Si les refuges sont des lieux de transit, les centres d'accueil reçoivent les animaux difficilement remplaçables.



Des dispensaires dans les centres-villes.



Câlin avec des bénévoles.





Rapport d'activité de l'année écoulée



À la maison de retraite, ils ont leurs petites manies.



Une maison de chats de la Fondation.



Comme Macha, 2 056 animaux ont été recueillis dans les refuges.

► sera opérationnel dès la rentrée prochaine.

Les actions extérieures, elles, sont le lot du **service des enquêtes** qui étend lui aussi son activité dans toute la France.

L'arrivée cette année d'un jeune enquêteur principal salarié, issu des rangs de la police, a dynamisé cet important service d'intervention qui orchestre

le travail de 280 enquêteurs bénévoles, répartis dans les départements pour intervenir dans tous les cas de maltraitance avérée qui lui sont signalés.

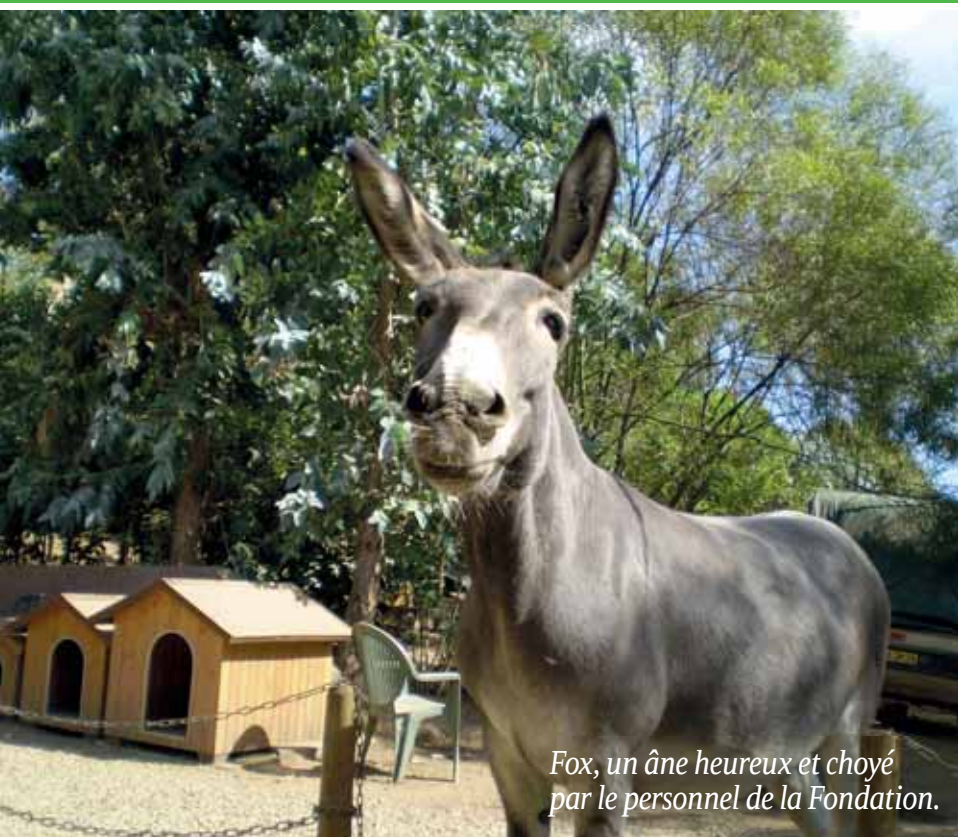
Les retraits forcés d'animaux ordonnés par la justice, souvent avec l'appui des gendarmes ou de la police, ont explosé cette année, car Assistance aux Animaux étant la seule Fondation, avec la S.P.A., à disposer de structures

d'accueil, elle voit de ce fait ses refuges constamment sollicités pour accueillir les animaux victimes de mauvais traitements ou d'actes de cruauté qui doivent être retirés et soignés en urgence.

Les milliers de kilomètres parcourus jusqu'aux endroits les plus reculés ont ramené 727 animaux qui tous, en raison de leur état, ont nécessité des soins importants avant de pouvoir être proposés à l'adoption. Ces sauvetages ont entraîné un coût d'honoraires vétérinaires extérieurs de 337 154 € qui vient s'ajouter aux frais de déplacement.

Les enquêtes, dont la priorité est le sauvetage, sont pour la plupart suivies d'actions en justice afin de dissuader

Refuges, dispensaires et enquêtes n'obtiennent des résultats tangibles que grâce à une équipe compétente et motivée de 102 salariés.



Fox, un âne heureux et choyé par le personnel de la Fondation.



Les chiens sont régulièrement sortis des boxes pour prendre librement de l'exercice.

Les enquêtes, dont la priorité est le sauvetage, sont pour la plupart suivies d'actions en justice afin de dissuader les auteurs de sévices graves de recommencer.



Les pensionnaires entourent le personnel qui leur est dévoué corps et âme.



Alain, l'un des 286 enquêteurs bénévoles de la Fondation.

maux, d'autant que les frais d'administration réduits à leur strict minimum (8,5 %) placent la Fondation Assistance aux Animaux parmi les organismes les mieux gérés du domaine caritatif.

Dans tous les secteurs d'activité, le **bénévolat** tient une place importante. Qu'ils soient enquêteurs, promeneurs des animaux des refuges, famille d'accueil, participants aux manifestations, aux placements, parrains des vieux animaux, bricoleurs, toiletteurs, tous forment la grande famille de la Fondation et leur dévouement mérite d'être ici signalé et remercié.

Enfin, des **aides ponctuelles** en nourriture et en matériel ont été distribuées à des refuges dans le besoin, pour un montant de 24 560 €.

La conséquence de ces opérations de terrain s'est traduite par une augmentation sensible du nombre des **donateurs** actifs (+ 13,5 %) cette année, ►



Le camion les emporte vers une nouvelle vie.



les auteurs de sévices graves de recommencer.

Ainsi ont été observées cette année des amendes allant de 120 à 5 000 €, 11 peines de prison et 14 interdictions de détenir des animaux ont également été infligées.

Nos avocats, spécialistes du droit des animaux, obtiennent des sanctions souvent sévères qui ont surtout le mérite d'éviter la récidive.

En raison de leur caractère exceptionnel, ces interventions sont de plus en plus souvent relayées par les médias, concourant ainsi à la notoriété de la Fondation.

Refuges, dispensaires et enquêtes n'obtiennent des résultats tangibles que grâce à une équipe compétente et motivée de 102 salariés (animaliers – soigneurs titulaires du certificat de capacité – enquêteurs – vétérinaires – chauffeurs – gardiens – agents d'accueil – secrétaires ou comptables) qui tous ont contribué dans leur domaine à la réussite de la mission d'Assistance aux Ani-



Pour eux, l'enfer est terminé.



Un havre de paix pour des chevaux qui ont connu l'enfer avant leur saisie.



► témoignage de la confiance exprimée dans un très nombreux courrier.

Il faut néanmoins souligner que cette confiance qui s'amplifie est la base indispensable des actions, car Assistance aux Animaux ne reçoit aucune subvention de l'État et elle ne peut agir qu'avec les moyens provenant des dons et legs que lui confient les amis des bêtes.

Au-delà d'un travail quotidien qui place la Fondation Assistance aux Animaux au premier rang des organismes de protection animale, nous avons engagé un projet d'avenir en instaurant une **mission éducative** auprès des enfants des écoles.



La Fondation a engagé un projet d'avenir en instaurant une mission éducative auprès des enfants des écoles : 706 jeunes de 6 à 12 ans qui seront les décideurs de demain.



Faire entendre sa voix pour représenter les animaux.



706 jeunes de 6 à 12 ans (ceux-là même qui seront les décideurs de demain) ont été reçu à la Ferme éducative, auprès d'une centaine d'animaux apprivoisés de toutes espèces, pour mieux connaître, mieux comprendre et mieux respecter la vie animale.

La diminution de la fréquentation par rapport aux années précédentes est due au relèvement de l'âge des enfants accueillis, car les tout-petits ne tiraient aucun profit du programme éducatif.

Éduquer, informer, est aussi le rôle de la revue bimestrielle **LA VOIX DES BÊTES** qui soutient les objectifs de la protection animale, et suscite un important courrier, témoin de l'intérêt que ses lecteurs portent à la défense de l'animal et aux valeurs qui sont les nôtres.

Ponctuellement aussi, des **campagnes d'affichage** et des journées d'adoptions extérieures sont organisées



Caresses et gourmandises favorisent l'intégration..

pour compléter les moyens déployés par la Fondation et les résultats obtenus incitent à renouveler ces manifestations l'an prochain (Noël des animaux – affiches adoptions – campagnes médias).

La mise en œuvre et le financement

de toutes ces actions dans les départements de province sont, pour d'évidentes raisons de contrôle et de cohérence, centralisés au siège national.

Tout au long de l'année, les travaux permanents d'un cabinet d'expertise comptable exerçant sous le contrôle d'un cabinet de commissariat aux comptes ont été les garants de la trans-

Mendicité et reproduction forcée pour cette chienne repérée par le service des enquêtes.



La récompense de la bénévole.

parence d'Assistance aux Animaux, qui depuis plus de 80 ans, a su mériter la confiance de ses donateurs par son engagement réel et concret pour la défense de l'animal maltraité.

Pour tout cela, mes remerciements vont à nos équipes, nos administrateurs, nos bénévoles et nos donateurs sans qui rien n'aurait été possible. ■

À tous merci.

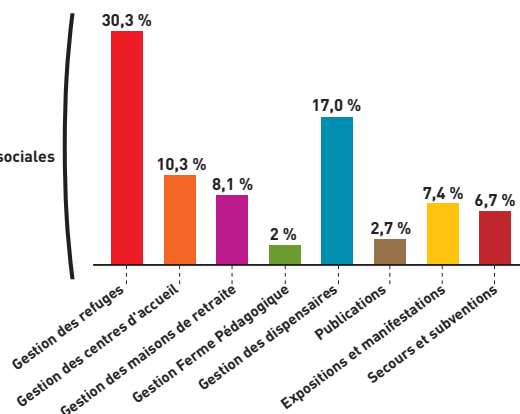
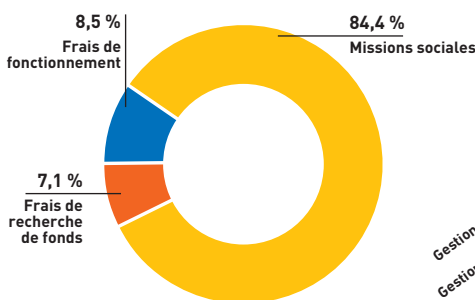
Jean-Noël Alessandri,
Président



Des lionceaux, hôtes temporaires en centre d'accueil, avant un hébergement définitif en lieu sûr.

Activité de la fondation **en chiffres**

Répartition des emplois



Depuis plus de 80 ans, la Fondation Assistance aux animaux a su mériter la confiance de ses donateurs par son engagement réel et concret pour la défense de l'animal maltraité.



Le joyeux Noël des bêtes abandonnées



Malgré la crise, malgré le temps d'automne incertain, malgré les embouteillages, ils sont venus. Seuls, en famille, pour la première fois ou en habitués, ils ont rempli le hall 8 du Parc des Expositions de la Porte de Versailles à Paris, où se tenait le 51^e Noël des Bêtes Abandonnées organisé par la Fondation Assistance aux Animaux. Ils sont venus au nom de la solidarité avec les animaux, prêts à partager leur foyer et leurs ressources et ils ont offert à la plupart de ces chiens et chats le plus beau des cadeaux : une adoption responsable.



Chiens et chats pomponnés, bichonnés et confortablement installés dans les camions de la Fondation ont rallié la capitale pour trouver le maître de leur vie.

Depuis une quinzaine de jours, la photo des ambassadeurs canins et félins s'étalait dans la presse : Caramel, 6 ans, poil ras et faux air de lévrier débonnaire réclamait de l'espace. Coquin, 2 ans, jouait de son physique tendrement poilu pour partager de longues parties de ballon prisonnier. Dora, 2 ans, délicate comme une princesse Disney, s'affichait « calme et sociable » à la recherche de son nouveau foyer. Udoxie, 6 ans et deux grands yeux noirs mouillés dans un pelage immaculé, avouait son manque de confiance en elle. Vagabond, masse de poils noirs disciplinés au ciseau autour



Pour Bounty, une nouvelle amitié.

d'une truffe toujours en mouvement, rêvait de grandes balades. Bali, 5 ans, le sérieux d'un bouledogue français posant pour un peintre de cour, postulait pour le titre de compagnon de l'année et Cloé, 5 ans, brushing digne d'un bal de débutantes, proposait sa vivacité et sa fidélité. Côté chats, la belle Cookies aux rayures bien marquées offrait son humeur câline et gourmande. La jeune Akela, 1 an et le plus beau jabot de Paris s'annonçait douce et affectueuse et Kassie, 2 ans, ne faisait mystère ni de sa curiosité ni de son caractère joueur. Ce sont eux qui cette année appelaient à l'adoption de ces chiens et chats choyés par la Fondation mais malmenés auparavant par des maîtres cruels ou un destin contraire.

Préparer le jour J

Depuis plus d'un mois déjà, la logistique de l'événement se mettait en place. Dans les refuges d'Île-de-France, mais aussi à Carros, Nîmes et Brignoles : chiens et chats pomponnés, bichonnés et confortablement installés dans des camions de la Fondation ont rallié la capitale pour trouver le maître de leur vie. Bénévoles, animaliers et responsables de refuges ont minutieusement établi leur plan de campagne des semaines à l'avance : qui peut faire le voyage, qui ►





Murphy à trouvé une famille.



Malgré le bruit, Pacha s'est endormi !

► est trop fatigué ? Qui supporte la voiture sur de longues distances, qui a plus intérêt à chercher un foyer dans sa région ? On a compté les participants potentiels, on leur a trouvé des cages, on leur a attribué une place dans le hall 8 du Parc des Expositions. On a prévu leur hébergement parisien et leurs repas. On a lavé des centaines de coussins et de couvertures, mis sur pied un salon de toiletage éphémère, peigné, brossé, brushé, parfumé à tour de bras. On a caressé les pensionnaires encore plus que d'habitude, on leur a parlé, avec ce sentiment ambigu commun à tous ceux qui font de la protection animale : leur trouver une famille où s'épanouir et en même temps



Corinne Touzet embrasse Sulky.

les regarder partir avec nostalgie, voire inquiétude après ces semaines, ces mois, parfois ces années passées ensemble. On s'est nourri de sandwiches et on a raccourci ses nuits pour que tout soit prêt et parfait dans les temps.

Et au jour J, tout était en place : 245 chiens et 278 chats, truffe humide, œil brillant et plutôt fébriles. Chez les chiens, les aboyeurs, les hyperactifs, les comédiens, les câlins, les méfiants, tout excités par le ballet incessant des visiteurs autour de leurs allées. Et chez les chats, des minous timides cachés sous leur coussin, des minets impertinents se frottant le long des barreaux de leur box, des matous ronronnant à la moindre main qui s'approche.

Pas une minute de battement. Dès l'ouverture les allées se remplissent : des couples avec enfants, des mamies appuyées sur leur canne, un panier au



Pilou, le plus inquiet, sera vite adopté.



M. Le Préfet Vochel et Madame avec Tessa.



bout du bras, qui foncent vers les quartiers des chats avec la ferme intention de ramener un compagnon. Comme s'ils avaient peur de voir partir sous leur nez l' élu de leur cœur ! Les voici accroupis à hauteur de truffe devant le trésor poilu qui les regarde avec circonspection. Qu'il vienne se frotter sur les doigts qui s'accrochent à la cage et leur visage s'illumine. Que le chat désiré les gratifie d'un ronron ou d'un miaulement et c'est la confirmation qu'il s'agit là sans aucun doute de l' élu. Certains vieux routiers des relations homme-animal vont même jusqu'à sortir un petit bout de langue rose pour séduire l'adoptant en puissance. D'autres sortent le grand jeu avec roulades sur le dos, bruits de gorge envoûtants, pattes avant qui battent l'air élégamment... Le temps de se mettre au courant des habitudes du déjà chéri auprès du personnel de la Fondation, de triompher du questionnaire du bon maître et l'affaire est faite ! En 48 heures, quasiment tous les chats rassemblés Porte de Versailles ont trouvé une maison.



Même Peluche, 16 ans, une grand-mère chat qui voulait retrouver la douceur d'un foyer pour sa dernière ligne droite. Même les quelques chats leucosiques – et annoncés comme tels – qui ne se sont pas vu reprocher leur état de santé et dont l'obligation de surveillance vétérinaire n'a pas découragé.

Une décision collégiale

Festival de people aussi lors de ce week-end : Stone, enquêtrice de la Fondation, Nicoletta, Corinne Touzet, l'ex ►

On a caressé les pensionnaires encore plus que d'habitude, on leur a parlé, avec ce sentiment ambigu commun à tous ceux qui font de la protection animale : leur trouver une famille où s'épanouir et en même temps les regarder partir avec nostalgie.





Stone avec Titus.

► miss Paris, Kelly Bochenko, Gérard Lenorman, Desireless, Alain Turban, Georgette Lemaire et Allain Bougrain-Dubourg se sont succédés sur le podium pour parler de leurs propres animaux, raconter leur vie quotidienne avec eux, rendre compte des plaisirs et des émotions qu'ils leur procurent jour après jour. Chiens et chats se lovent dans les bras de leurs parrains et marraines, présentés avec tendresse et humour. L'un d'entre eux rentrera le soir avec son filleul et le préfet Vochel ne résistera pas à la tentation d'adopter au cours de ce week-end... Toutes les vedettes ont témoigné devant un parterre de visiteurs attentifs et motivés du bonheur de s'entourer de chiens et de chats, de revenir aux valeurs de partage et de solidarité en ces temps où la finance et l'égoïsme tentent de mener le monde. Et inlassablement le personnel de la Fondation a répété



Nicoletta et Gypsie.

Festival de poeple lors de ce week-end : Stone, enquêtrice de la Fondation, Nicoletta, Corinne Touzet, l'ex miss Paris Kelly Bochenko, Gérard Lenorman, Desireless, Alain Turban, Georgette Lemaire et Allain Bougrain-Dubourg se sont succédés sur le podium pour parler de leurs propres animaux, raconter leur vie quotidienne avec eux.



Corinne Touzet avec Belle.



Alain Turban qui a adopté Jeannette.

conseils et mises en garde. Ne prendre qu'un animal que l'on peut assumer, prendre une décision collégiale avec les autres membres de la famille pour assurer à l'animal le soutien inconditionnel de toutes les personnes qui vivent sous le même toit, obligation de penser au budget santé et nourriture comme aux solutions pour les vacances... Parodiant le général de Gaulle, une porte-parole de la Fondation martèle : « Chiens abandonnés, chiens maltraités, chiens âgés et cassés mais chiens heureux aujourd'hui de partir vers une nouvelle vie ! »

Aux adoptions, il fallait présenter une pièce d'identité, un justificatif de domicile et offrir un don pour participer aux frais d'entretien de l'animal adopté. Chaque candidat-adoptant s'est vu interroger sur le temps qu'il pourra consacrer à l'animal, les habitudes de vie du foyer, l'habitat qu'il pourra offrir... Pas question de

Kelly Bochenko
et Saphir.



Parodiant le général de Gaulle, une porte-parole de la Fondation martèle : « Chiens abandonnés, chiens maltraités, chiens âgés et cassés mais chiens heureux aujourd'hui de partir vers une nouvelle vie ! »



Gérard Lenorman
nous présente
Zorro.

mettre un chien athlétique dans un appartement ni un petit chien de compagnie dans une niche de gardien... Tous ont été avertis qu'une visite de suivi aura lieu à leur domicile après l'adoption.

Une séduction dans les deux sens

Allées des chiens, ils sont méconnaissables les toutous de la Fondation : à fond dans leur rôle de vedettes de ces deux jours. Toilettés de frais, conscients de leurs atouts, ils sont de bonne humeur, panache dressé, oreilles attentives et œil aux aguets. Leurs soigneurs habituels les regardent avec autant d'orgueil que de

tendresse. Leurs « enfants » sont en pleine forme. Ils ont toutes leurs chances d'être adoptés. Les chiens aboient joyeusement, piaffent dans leur box, tirent sur leur laisse dès qu'ils vont faire un petit tour dehors. Eux aussi se donnent du mal pour séduire. Regard de cocker triste chez ce petit bâtard au nez pointu qui affiche instantanément un air triomphant quand on le sort de sa cage. Son voisin opte pour le nez pressé contre les barreaux façon prisonnier à bout de souffle. La petite chienne à trois boxes de là, réussit à passer sa patte entre les barreaux et elle hèle les passants d'une caresse insistante. Il y a ceux qui jappent pour attirer ►



Marie Myriam
en compagnie de
Gribouille.



Georgette Lemaire.



Corinne
Le Poulain
et Stark.

Quelques-uns pourtant ont réintégré leur box au terme de ces 48 heures. Ils vous espèrent. Ne les laissez pas attendre jusqu'à l'année prochaine !

► l'attention, ceux qui recherchent le contact par tous les moyens. Il faut être vu, il faut être distingué, il faut être choisi. En même temps, la plupart sont courtisés comme ils ne l'ont jamais été. Les enfants sont à plat ventre à leur hauteur, la main fouillant naturellement leur pelage bien discipliné, sourire aux lèvres et air de déjà propriétaires. Et les adultes se baissent, expres-



Allain Bougrain Dubourg et Pépète.

sion débonnaire, comme si c'étaient eux qui cherchaient à se faire adopter par le toutou qu'ils courtisent... La séduction

fonctionne dans les deux sens !

Et ça marche ! Même pour les candidats les plus improbables... La chienne Câline, 8 ans de refuge, s'en va d'une allure dansante comme une jeune fille au bout de la laisse qui fait d'elle un chien délicieusement comme les autres. Opéré de la patte, Titus boitille vers la liberté sous le regard attentif de son nouveau maître. Une dame dont le cœur se serre à la pensée de toutes les souffrances que les animaux réunis là ont endurées se présente aux adoptions : « Je n'ai pas le courage d'aller parcourir les allées, mais je voudrais adopter celui dont personne ne veut. Si vous voulez bien aller me le chercher... » Et comme si les adoptants s'étaient donné le mot, c'est le dimanche que tous les chiens de grande taille ont trouvé leur nouveau domicile. Le grand plaisir des bénévoles et du personnel de la Fondation : voir arriver en visite les adoptés de l'année passée, sûrs d'eux et ronds comme des balles, et admirer les photos des chats dont ils s'occupaient douze mois en arrière, étalés de tout leur long sur un canapé familial !

Presque tous ces chiens et chats ont donc vu leur vie basculer au cours de ce week-end d'adoption. Certains ont même été « retenus » au Parc des Expositions et ce n'est que le lendemain que les nouveaux maîtres sont allés les chercher en refuge, faute de véhicule pour les ramener. Quelques-uns pourtant ont réintégré leur box au terme de ces 48 heures. Ils vous espèrent, consolés par le personnel de la Fondation, mais tellement désireux d'avoir eux aussi leur chance. Ne les laissez pas attendre jusqu'à l'année prochaine ! ■



Sandrine Arcizet,
Élodie Agercen,
animatrices de
Direct 8 (Chaîne
animaux) nous
présentent Lola.



Kelly Bochenko
et Laurence Badie
conseillent
les adoptants.

Adieu et merci Jean-Paul Steiger

Arthur est orphelin ! C'est le dernier message que ce bon gros chien fauve a transmis aux amis et aux relations de Jean-Paul Steiger, disparu le 23 septembre dernier au terme d'une maladie épuisante, un cancer qui l'a terrassé en une année. Tous les animaux maltraités de France sont en deuil. Tous les animaux heureux comme des coqs en pâte de France sont tristes. Et tous ceux qui ont connu Jean-Paul ont du mal à imaginer que c'en est fini des cartes de vœux pleines de photos d'Arthur et de la belle écriture de son maître souhaitant toujours le meilleur à son destinataire.

Dans le monde de la protection animale, Jean-Paul Steiger est unanimement regretté. Il n'était pas l'homme d'une cause, mais le partenaire de tous les justes combats en faveur de la reconnaissance des animaux et de leur bien-être. Et il a eu jusqu'au bout de sa vie cette manière de naïveté qu'on croyait n'appartenir qu'aux plus jeunes, cet enthousiasme qui lui a permis de s'émouvoir, se révolter et s'engager, encore et toujours.

Jean-Paul Steiger était un rêveur. Pas de ceux qui ont la tête dans les nuages et la phobie de la réalité. Lui faisait rentrer son rêve dans son univers et celui des gens qu'il côtoyait. Réformer le monde en douceur, mettre sa vie au service de son idée fixe : faire avancer les mentalités en matière de protection animale, il y croyait profondément et il l'a mis en pratique toujours. À l'âge où certains enfants ont peur de tendre la main pour caresser un chien, il chouchoutait chez ses parents des souris blanches et des araignées, et cela juste avant de ramener chez lui chats éclopés, chiens galeux, couleuvres et même guénon. Il n'a pas 10 ans quand le Dr Albert Schweitzer lui écrit de l'hôpital de Lambaréné « *ce que vous faites aujourd'hui pour les animaux, vous le ferez demain pour les hommes. Car l'enfant qui sait se pencher sur l'animal souffrant saura un jour tendre la main à ses frères* ».



À 14 ans, il fonde le club des Jeunes Amis des Animaux, parce qu'il a déjà compris que le changement des mentalités passe par l'éducation des enfants. Toute sa vie, il va expliquer, démontrer, prouver par l'exemple qu'il n'y a pas de forme de vie inférieure, juste des êtres vivants différents, mais complémentaires, qui tous ont leur place dans l'organigramme de la civilisation humaine. Pour soulager une détresse animale comme pour expliquer le respect de l'animal aux enfants, il a toujours le temps, il a toujours les mots.

Et toute sa vie, il va lutter contre l'indifférence. Sa première croisade médiatisée est celle qu'il mène à propos des conditions de mise à mort dans les abattoirs alors qu'il est stagiaire en dessin publicitaire dans le quartier Vaugirard. Il infiltre l'abattoir, accumule les documents et initie une campagne de presse qui lui vaudra d'être récompensé par la Fondation de la Vocation de Marcel Bleustein-Blanchet, alors PDG de Publicis. Il s'indigne, dénonce, agit.

La maturité ne lui rogne pas les ailes.

Ne lui apporte pas cette mesure qui fait doucement glisser dans la tiédeur et le fatalisme. Pas de colères épiques, pas de querelles vaines, Jean-Paul Steiger a mené avec courtoisie son combat contre la cruauté envers les animaux. Sans langue de bois mais avec détermination. Avec la foi inébranlable de celui qui vit une évidence. Au travers de son agence de communication. Au travers de ses écrits, cette *Plus chouette histoire de tous les temps*, éditée en 1975 et préfacée par Georges Brassens qui disait de lui « *sa résidence principale, c'est l'arche de Noé. Il a bien de la chance et fasse le ciel que Jean-Paul Steiger et tous ses amis soient sauvés d'un nouveau déluge* ».

Il entraîne dans son sillage les célébrités qu'il côtoie dans son métier et qui deviennent autant d'ambassadeurs des animaux maltraités : Michel Drucker, Thierry Le Luron, Brigitte Bardot... Partout où il passe, avec sa gentillesse et sa ténacité courtoise, il convainc ses interlocuteurs d'ouvrir les yeux sur la condition animale et de refuser l'injustice de l'ordre établi. Oui les animaux ont droit au respect et au bien-être, ils ne sont pas à notre service mais sous notre protection. Un credo mis à mal par tous les crimes envers l'animal perpétrés sur la planète, mais qui a éclairé toute sa vie le papa d'Arthur (son dernier chien, qui finira ses jours à la maison de retraite de la Fondation Assistance aux Animaux à Dax) et de la cohorte de quatre pattes, éclopés et caractériels en tous genres qu'il a recueillis pour les entourer d'amour et de douceur.

À 69 ans, un destin contraire a eu raison de Jean-Paul Steiger, mais pas de son action ou de sa pensée. Plus que jamais ses thèses restent d'actualité : il est urgent de s'indigner, de militer, de réclamer au nom des animaux à la bouche close mais au corps martyrisé. Un long chemin reste à parcourir que les jeunes Amis des Animaux aujourd'hui devenus grands-pères entretiennent pour leurs petits-enfants. Et un jour peut-être, un jour viendra, comme disait Aragon... ■



Cinq questions aux pré la condition animale

Comme vous le savez 2012 est une année électorale chargée : on vous demande d'élire d'abord le président de la République, puis dans la foulée, les députés qui vous représenteront à l'Assemblée nationale. Les hommes politiques ont besoin de vos voix mais pour les leur accorder, vous avez besoin de connaître leur programme et leur sensibilité en ce qui concerne les sujets qui vous tiennent à cœur, au premier rang desquels, la protection animale. La Fondation Assistance aux Animaux se charge de relayer auprès de chaque candidat à la présidentielle vos inquiétudes, vos indignations et vos exigences en la matière afin que vous puissiez en toute connaissance de cause glisser votre bulletin dans l'urne le jour du scrutin. A vous d'interroger dans votre région ceux qui souhaitent devenir – ou rester – vos députés, en leur envoyant le questionnaire que nous avons élaboré pour vous au service de la protection des animaux familiers et sauvages.

Dossier réalisé par Patricia Lortic

En qualité de président, qu'êtes-vous prêt à mettre en œuvre en matière de protection animale ?

Les Français, comme l'indiquent toutes les enquêtes d'opinion réalisées sur ce sujet, sont

favorables au respect du bien-être animal et à la préservation de la biodiversité.

Or, des réformes fondamentales sont indispensables afin d'améliorer réellement la condition animale, pour l'immédiat et pour le futur.

En briguant la magistrature suprême, quel choix de société proposez-vous à vos électeurs ?

Quelles réponses apportez-vous dans les domaines suivants ?

- ✚ Le statut juridique de l'animal
- ✚ L'éducation des jeunes
- ✚ La réglementation
- ✚ Le commerce des animaux
- ✚ L'expérimentation animale.

Le statut juridique de l'animal

Qu'il soit domestique ou sauvage, l'animal est un être vivant et sensible qui doit pouvoir bénéficier d'un véritable statut juridique, le protégeant de l'exploitation et des mauvais traitements qui lui sont imposés. Les nombreuses dérogations à la loi (corrida, combats de coqs) perpétuent des pratiques inacceptables. La chasse est insuffisamment réglementée. Et la chasse à courre est encore pratiquée de nos jours. De fait, la nature est prise en otage par les chasseurs qui ne sont pourtant qu'une minorité en France. Trop d'animaux sont les victimes silencieuses de la recherche de plaisirs barbares, et de lobbies économiques toujours prégnants. Nous demandons une application stricte de la loi, en matière de reconnaissance et défense des droits de l'animal ainsi que la suppression totale et définitive de toute dérogation.

Êtes-vous prêt à vous engager dans cette démarche ?

sidentifiables pour améliorer

L'éducation des jeunes

Au niveau du primaire et du secondaire, les enfants ne reçoivent qu'un enseignement sommaire sur les animaux et la nature et aucune éducation civique et morale sur les obligations des citoyens à l'égard des animaux n'est dispensée.

Au niveau de l'enseignement supérieur, les étudiants ne bénéficient d'aucune formation sur les aspects juridiques, philosophiques, scientifiques, éthiques, socio-économiques liés aux diverses utilisations de l'animal par l'homme. Des programmes d'enseignement pluridisciplinaire au respect de la nature et à la connaissance des animaux doivent être instaurés et adaptés à tous les niveaux de l'enseignement français.

Nous demandons la mise en place d'une éducation civique au respect des animaux et de la nature dès l'école primaire, suivie dans tout enseignement supérieur d'une formation éthique, juridique et scientifique sur la vie des animaux et les devoirs de l'espèce humaine envers eux.

Êtes-vous prêt à vous engager dans cette démarche ?

L'expérimentation animale

La France est un des pays qui « consomme » le plus d'animaux de laboratoire. En ce domaine, la réglementation existe mais n'est pas appliquée. Aucun contrôle sérieux n'est réalisé sur les conditions d'élevage, de détention et d'expérimentation sur ces animaux.

La majorité de ces expérimentations ne sert à rien, si ce n'est à permettre à certains chercheurs de publier des articles dans des revues scientifiques. Les expérimentations sont souvent redondantes. Il n'y a pas de concertation suffisante entre les scientifiques français et leurs collègues étrangers. Et l'emploi des méthodes substitutives n'est absolument pas encouragé.

Nous demandons une plus grande transparence, à l'image du modèle suisse, et la stricte application de la règle des trois R (réduire, raffiner, remplacer).

Êtes-vous prêt à vous engager dans cette démarche ?

Réformer et renforcer le contrôle de la réglementation

L'efficacité de la réglementation dans tous les secteurs d'activité impliquant les animaux, leur bien-être, leur santé n'est aujourd'hui pas assurée en France.

De plus en plus d'abattoirs ne pratiquent plus l'étourdissement (pour des motifs économiques et/ou religieux). Mais le consommateur n'a aucune information sur la méthode d'abattage pratiquée sur l'animal qu'il a dans son assiette alors qu'un abattage non conforme à la loi induit des risques sanitaires connus et donc la mise en danger potentielle de sa vie. La loi est pourtant claire : **l'abattage des animaux de consommation doit être précédé de l'étourdissement. Il y a donc infraction permanente à la loi,**

dérrogation inadmissible à la constitution et ce, sans la moindre sanction. Les conditions d'élevage, de détention et d'abattage des animaux provenant d'élevages intensifs sont inacceptables d'un point de vue éthique et sont également une source de pollution très importante. Nous demandons la réorganisation des services administratifs ayant en charge la condition animale, afin que la loi soit respectée et que des sanctions soient appliquées à chaque manquement.

Êtes-vous prêt à vous engager dans cette démarche ?

Le commerce

Les animaux destinés à la consommation sont transportés dans des conditions totalement inhumaines. Des animaux de compagnie sont encore importés, de façon souvent frauduleuse, de l'étranger.

Des élevages clandestins bénéficient encore de la bienveillance des autorités administratives chargées de les contrôler. La surpopulation qui en découle provoque la saturation des refuges de protection animale. La fourrure, considérée comme un objet de luxe dont une écrasante majorité de Français est prête à se passer, provient soit de fermes spécialisées dans lesquelles les animaux sont particulièrement maltraités avant d'être dépecés, souvent encore vivants, soit d'animaux sauvages piégés. Nous demandons que la réglementation sur le commerce et les conditions de transport des animaux domestiques, sauvages ou de consommation soit réellement appliquée.

Êtes-vous prêt à vous engager dans cette démarche ?

Organisez sa promenade



Après un bon repas, ce qui réjouit le plus un chien, c'est une longue promenade pleine d'odeurs, de rencontres et de jeux. Les chiens citadins n'ont pas droit à cet alléchant programme au quotidien, mais au moins une fois par semaine, faites-leur oublier la pause pipi au profit de la sortie-plaisir.

Quand vous sortez vite fait votre chien trois fois par jour, c'est tout simplement par nécessité hygiénique. En un mot, il vous fait plaisir, parce que pour lui, se soulager dehors ou dans l'appartement ne fait aucune différence. S'il n'a pas le temps de vaquer à ses petites histoires de chien, il en tire peu de satisfaction et certainement pas assez d'exercice. A peine l'occasion de croiser le chien du 4^e, et aussi M^{me} X, qui a peur des chiens et sur laquelle il lâche chaque fois un « ouaf » plein d'entrain et enfin de renifler le platane du coin de la rue. Vous lui devez bien une promenade hebdomadaire à son rythme, sportive, joyeuse et même interactive car plus vous participez à la vie de votre chien, plus il est heureux.

Bois, parc, champ...

Pour cette promenade plaisir, ne vous contentez de rallonger le temps de sor-



tie, enfilant rue après rue sans réel changement par rapport au quotidien. Faites l'effort d'emmener votre protégé dans un parc ou un espace où les chiens sont admis et où on peut les lâcher sans problème.

Courir en branchant son turbo personnel, revenir sur ses pas à la vitesse du cheval au galop, sauter derrière un papillon, se rouler voluptueusement dans l'herbe, voilà qui est impossible à réaliser quand on est tenu en laisse. Alors forcément la liberté retrouvée, même pour une petite heure, c'est grisant ! N'hésitez pas à prendre la voiture pour vous rendre sur le lieu de tous les délices : bois, parc, champ...

Evidemment il ne s'agit pas de s'en aller à l'aventure au risque de se perdre : la liberté se mérite par un comportement exemplaire, un rappel sans faille. Le maître dont le chien ne revient pas à l'appel a trop peur des conséquences

-plaisir



pour lâcher son animal. Donc si votre chouchou n'est pas trop fiable à ce niveau là, travaillez le rappel avec lui avec une longe et une récompense gustative : c'est un peu fastidieux, mais le bénéfice ultérieur n'a pas de prix.

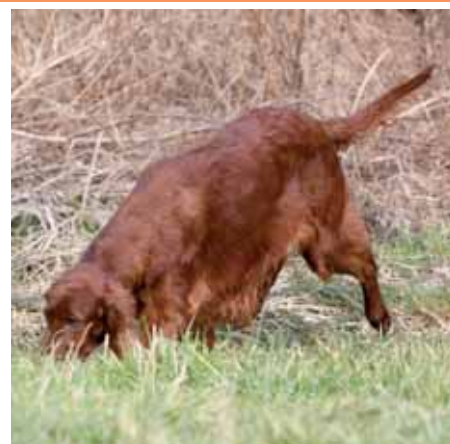
Une eau au goût différent

Le chien est un curieux. Il aime découvrir, de la truffe, des yeux, des coussinets. Il aperçoit quelque chose, démarre au quart de tour et freine au dernier moment dans sa précipitation. Nez à terre il renifle à petites goulées rapides pour identifier ce qui l'intrigue. Puis il gratte et il lèche. Il travaille à la façon des experts, avec méthode, afin que rien

Vous lui devez bien une promenade hebdomadaire à son rythme, sportive, joyeuse et même interactive, car plus vous participez à la vie de votre chien, plus il est heureux.

ne lui échappe. Et puis soudain, sans plus de façon, il reprend sa route pour s'intéresser à autre chose. C'est qu'il a dû résoudre l'énigme qui le tenait en haleine quelques instants plus tôt... Plus le terrain sur lequel il évolue est « accidenté », plus le chien y trouve des stimuli.

La nature du sol elle-même a son



Entendre crisser le sable entre ses orteils, c'est une sensation étonnante même si elle induit qu'un bain de pied suivi d'un séchage minutieux est indispensable sitôt de retour à la maison.



importance. L'asphalte et le béton des villes sont durs aux coussinets et gardent moins les odeurs que la terre qui s'en imprègne. Courir sur de l'herbe courte comme du gazon ou sur de longues herbes sèches qui chatouillent le genou, cela ne donne pas la même impression. Entendre crisser le sable entre ses orteils, c'est une sensation étonnante même si elle induit qu'un bain de pied suivi d'un séchage minutieux est indispensable sitôt de retour à la maison. Marcher dans des flaques à la surface desquelles flottent brindilles et feuilles mortes, c'est curieux : et on peut même boire cette eau au goût fondamentalement différent de celle qu'on a à disposition dans sa gamelle ! Il y a des cailloux, des plantes sauvages, des ►

Sortez sa balle fétiche et son intérêt est immédiat. Il ira la chercher avec enthousiasme bien plus longtemps que votre bras ne supporte de la lancer...



Faites l'effort d'emmener votre protégé dans un parc ou un espace où les chiens sont admis et où on peut les lâcher sans problème.

que votre chien est en train de lire son journal d'odeurs et que c'est une affaire sérieuse qu'il ne convient pas de bâcler. Pourquoi ne pas apporter votre propre journal, un livre, un recueil de jeux pour vous occuper pendant qu'il vaque à ses occupations ?

Quand il a fini de s'occuper tout seul, le chien aime bien que vous preniez le

► arbres sans cercle de fer autour de leur tronc, tout est différent et donc, digne d'intérêt. Avec un peu de chance, on lève un petit animal, rat des champs ou écureuil et c'est merveille de le voir détalé dans une course-poursuite haletante.

Son journal d'odeurs

Oubliez la montre et laissez à votre chien tout le temps de profiter de sa sortie. Flairer attentivement le territoire sur

lequel il évolue, ça prend du temps. Déchiffrer sans faute les messages qu'il y trouve aussi. La lecture des phéromones laissées par ceux qui ont fréquenté les lieux avant lui est passionnante : un rongeur est passé par là, une chienne recherche un partenaire pour fonder une famille, un grand macho (il suffit de voir à quelle hauteur il a déposé ses sécrétions) a balisé ce qu'il considère comme son territoire... Dites vous



Si vous avez oublié sa balle, vous trouverez bien un morceau de bois qui le contentera de la même manière.





Il aime faire trempette

Puisque vous avez de l'espace, improvisez une partie de cache-cache : dissimulez vous derrière un arbre et appelez votre ami. S'il ne comprend pas tout de suite le jeu, montrez-vous et donnez lui une récompense chaque fois qu'il vous débusque. Dès qu'il a compris le principe du jeu, cherchez des cachettes plus

relais. Vous sortez sa balle fétiche de votre poche et son intérêt est immédiat. Il ira la chercher avec enthousiasme bien plus longtemps que votre bras ne supporte de la lancer... Si vous l'avez oubliée à la maison, vous trouverez bien un morceau de bois à utiliser. Pour la balle ou le bâton, tous les chiens sont des rapporteurs.

Incitez votre chien à faire de la gymnastique. Remettez lui sa laisse pour le guider sur des troncs couchés où il passera en marche avant et en marche arrière par exemple. Vous pouvez même essayer de le faire avancer de quelques pas sur deux pattes. Sans laisse, essayez le frisbee, qui développe les qualités athlétiques de votre chien : il court pour suivre la trajectoire du disque projeté en l'air, saute très haut pour le happer en plein vol et retombe malgré tout sur ses pattes en funambule qu'il est. Choisissez un frisbee en tissu ou en plastique mou pour ne pas endommager ses dents.

Si vous avez la chance d'avoir une mare, un étang ou la mer à proximité de chez vous, vous verrez que votre chien apprécie l'eau.



Évidemment, il ne s'agit pas de s'en aller à l'aventure au risque de se perdre : la liberté se mérite par un comportement exemplaire, un rappel sans faille.

difficiles à trouver. Il va adorer. Vous pouvez aussi lui faire faire un slalom entre vos jambes qui figureront les piquets des parcours d'Agility. Savez-vous que ce jeu tout simple, interactif et convivial est l'une des figures les plus spectaculaires d'une discipline sportive canine, l'obé-rythmée ? Dans la série mon chien est un athlète, vous pouvez également le faire sauter par-dessus vos bras tendus parallèlement au sol, alors que vous êtes accroupi.

Si vous avez la chance d'avoir une mare, un étang ou la mer à proximité de chez vous, vous verrez que votre chien apprécie l'eau. Pour s'y baigner, voire pour nager. Bien sûr, il faut vous assurer que ce plan d'eau est sans danger pour lui et qu'il lui est permis de s'y tremper. Avant de le laisser s'aventurer en eau douce, veillez à ce qu'il soit correctement protégé contre les tiques : pas question qu'il attrape la maladie de Lyme pour avoir traîné dans les hautes herbes autour d'un étang... Et au retour à la maison, le bain s'impose, comme pour les enfants.





Vous pouvez en profiter vous aussi pour prendre un peu d'exercice.

La « grande » promenade deviendra vite un rituel autant apprécié par le maître que par le chien. Une occasion d'être ensemble, d'être attentif l'un à l'autre et de casser la routine.

► Jogging ou canicross

Vous pouvez profiter de la grande promenade du chien pour prendre vous-même de l'exercice. Le plus simple est évidemment de courir avec lui : contrairement à votre conjoint ou à vos amis, le chien est toujours disposé, voire même enthousiaste, pour faire un jogging avec vous. Il parcourt quatre à dix fois la distance que vous couvrez tant il fait d'allers-retours, mais il est toujours partant. Là encore, il faut que le rappel soit parfait pour éviter les émotions. Apprenez à votre chien à courir à votre gauche : vous pourrez le surveiller sans qu'il entrave votre progression. Et mettez en pratique



des règles de bon sens : pas d'effort de ce genre pour un chien à face plate, type bouledogue ou carlin, qui s'essouffle rapidement et souffre de la chaleur de manière pathologique. Pas d'entraînement aux heures chaudes de la journée, le mieux étant de courir tôt le matin ou en début de soirée. Évitez les parcours sur pavés ou sur béton : les articulations de votre chien sont fragiles. Variante du jogging, le canicross : vous portez une cein-

ture à laquelle le chien est relié par une laisse et un mousqueton et vous courez tous les deux, mais cette fois au même rythme. C'est sûr, ce sera plus physique pour vous. Quant au chien, soyez en certain, « même pas mal ! »

Vélo à deux

Peut-être préférez vous le vélo : là encore, votre chien est un partenaire volontaire. Si l'endroit que vous fréquentez est tranquille et que votre chouchou est obéissant, vous pouvez le laisser courir près de vous sans laisse. Si vous empruntez une piste cyclable, il vaut mieux utiliser un de ces mécanismes qui relient le chien au vélo en toute sécurité, pour lui, pour vous et pour les cyclistes que vous rencontrerez. Il s'agit d'un dispositif pourvu d'un amortisseur qui évite à l'animal les à coups éventuels du vélo et ne le gêne en rien dans sa course.

Ne vous lancez pas la première fois dans un long parcours. Il faut que vous vous habituez l'un à l'autre. Ne roulez pas trop vite pour votre chien ou cas contraire, apprenez lui à modérer sa vitesse si vos jambes donnent des signes de faiblesse. Le chien doit aussi comprendre que tant qu'il est relié au vélo, pas question de batifoler en dehors de la piste, de s'arrêter brusquement pour humer quelque chose (vous vous retrouveriez par terre dans la seconde) ou de n'être pas attentif à vos directives. Mais n'ayez crainte, il comprend vite les règles du jeu et le binôme que vous formez devient rapidement exemplaire.

La « grande » promenade deviendra vite un rituel autant apprécié par le maître que par le chien. C'est l'occasion de prendre l'air ensemble, de casser la routine, d'être attentif l'un à l'autre et de prendre un peu d'exercice dans la nature. Excellent programme pour les deux partis ! ■



En coloc avec un chat

S'il en est le seigneur, le chat n'est pas le seul habitant de la maison. Il partage son foyer avec nombre de colocataires, humains et animaux, qui peuvent être soit ses amis les plus chers, soit des tentations pour un quatre-heures original. À vous de trouver la bonne place pour chacun de vos protégés...



Parmi les humains, le chat a des relations particulières avec les enfants.



Dans la famille, le chat choisit lui-même l'élus de son cœur, quelles que soient les bonnes manières qu'on peut lui faire pour s'attirer ses bonnes grâces. Toutefois, il est en général gentil avec tous les humains qui vivent sous le même toit que lui et qui lui manifestent un minimum de respect. Bien entendu, celui qui a levé la main sur lui en traître n'a plus la moindre attention à attendre d'un félin vexé à mort !

Des enfants respectueux

Parmi les humains, le chat a des relations particulières avec les enfants. Ceux-ci ont un comportement différent des adultes et peuvent être des compagnons de jeux appréciés ou de redoutables enqueteurs que le chat s'applique à fuir en permanence. C'est à vous d'entreprendre l'éducation de vos enfants pour que la cohabitation se déroule sous des accents harmonieux. Expliquez-leur que le chat n'aime pas l'exubérance, le bruit, les mouve- ▶





Vous êtes persuadé que votre chat s'ennuie et vous souhaitez lui offrir un compagnon. Vous avez sûrement raison sur le fond, mais le premier arrivé fait parfois sa crise d'indignation quand un autre chat arrive sur son territoire.

► ments brusques. Cette agitation bruyante l'effraie et il se méfie de ceux qui sont à l'origine de ce remue-ménage. Pour approcher un chat dans les meilleures conditions, l'enfant doit être calme, tendre et ne jamais forcer l'animal à la caresse ou au jeu. Il



s'approche doucement et propose une activité : si le chat est disposé, l'affaire est faite. Si le chat recule, il ne faut pas insister, mais repousser le contact à plus tard, à son gré. Toute tentative de pression se solde par la fuite de l'animal, voire un coup de patte indigné. Les enfants doivent aussi respecter les trois interdits : ne pas déranger l'animal quand il dort, quand il mange ou quand il fait sa toilette. Évidemment il est hors de question de tirer la queue ou les moustaches, de déguiser le chat, de lui accrocher quelque chose à traîner derrière lui !

Un second chat à l'horizon

Vous êtes persuadé que votre chat s'ennuie et vous souhaitez lui offrir un compagnon. Vous avez sûrement raison sur le fond, mais le premier arrivé fait parfois sa crise d'indignation quand un autre chat arrive sur son territoire. Au lieu de voir en lui un compagnon de jeu inespéré, il perçoit un rival dans votre cœur, un intrus prêt à lui faucher son



Chiens et chats sont considérés comme les meilleurs ennemis du monde. Pourtant, il existe une multitude de foyers où chiens et chats cohabitent en toute harmonie.



fauteuil préféré à l'heure de la sieste, un rien du tout qui s'imposera dans sa gamelle et son bac à litière. Le cauchemar ! Si votre chat fait partie de ces méfiants qui ne sauraient accueillir un second chat à pattes ouvertes, en toute simplicité, arrangez-vous pour ne pas le brusquer. Il faut qu'il ait l'impression qu'on lui a demandé son avis et qu'il a bien voulu accepter l'autre... Plus le chat est jeune, mieux il accepte de partager son territoire. Il semble que deux femelles ou deux mâles ont de bonnes chances de s'entendre à terme, car ils partagent les mêmes jeux. Si votre chat est adulte et alerte, il fera ses délices d'un jeune chat car ni l'impertinence de l'intrus ni ses constantes sollicitations ne le gêneront. En revanche, s'il est déjà âgé et plus plan-plan, misez sur un adulte bien socialisé pour ne pas le perturber. Certains comportementalistes préconisent aussi d'agrandir franchement la famille, en prenant éventuellement deux jeunes chats qui s'occuperont ensemble sans bouleverser les habitudes du paysan chat...

Si la prise de contact est fraîche et que les choses ne s'améliorent pas très



vite, c'est à vous d'organiser la cohabitation. Enfermez votre chat dans une pièce afin de laisser le nouveau visiter les lieux. Trente minutes plus tard, organisez un prudent face-à-face, dans un lieu neutre. Le hall d'entrée, la chambre d'amis... S'ils cherchent à s'éviter sans se sauter au nez, tous les espoirs sont permis, ils finiront par s'habituer l'un à l'autre, même s'ils mettent un certain temps à s'apprécier. Vous leur offrirez des toilettes et des gamelles personnelles, même s'ils prennent un malin plaisir à visiter les possessions de l'autre pour le faire enrager. Il est important que chacun ait une zone de repli lorsqu'il se trouve en présence de l'autre. Si la mau-



vaise humeur persiste, ne laissez pas s'installer un climat détestable : procurez-vous un spray de phéromones chez votre vétérinaire et pulvérisez la pièce des rencontres, voire toute la maison. L'atmosphère ainsi traitée incite les chats à se sentir en confiance et donc à s'accepter plus facilement.

Comme chien et chat

Les dessins animés en ont fait leur fonds de commerce : le chien court après le chat, qui lui joue des tours pendables et chiens et chats sont considérés comme les meilleurs ennemis du monde. Pourtant, il existe une multitude de foyers où chiens et chats cohabitent en toute harmonie. Chaque cas est différent, mais il faut tenir compte de plusieurs facteurs. Par exemple, les chiens de la famille des terriers, par atavisme, considèrent les chats plus comme du gibier que comme des amis. Sauf s'ils ont été élevés ensemble évidemment. Autre élément à prendre en compte : lorsqu'ils « adoptent » un chat, « leur » chat, cela ne veut pas dire qu'ils vont pactiser avec la gent féline en général. Ils peuvent protéger leur ami et courser les autres chats alentour.

Les présentations se font à terre et on laisse pour le chien, en hauteur sur un meuble et libre pour le chat. Chacun jauge l'autre et apprend à déchiffrer son langage corporel, différent du sien. Il est important que le chat ait toujours la possibilité d'une position de repli. Grondez votre chien s'il poursuit le chat, ►



► mais félicitez-le s'il se montre amical ou indifférent. Parlez au chat et caressez-le pour lui donner confiance. Mais n'essayez pas d'aller vite en besogne : vos deux protégés détermineront eux-mêmes le degré d'intimité souhaitable entre eux : au pire, ils s'ignoreront et au mieux, dormiront dans les pattes l'un de l'autre.

J'ai cru voir un Titi

Votre chat a beau avoir été élevé en appartement, un oiseau, c'est tentant à attraper ! Alors pas d'angélisme, chacun chez soi, l'oiseau dans sa cage (solide et bien fermée) et le chat séparé de lui par des barreaux résistants. Un petit oiseau est une proie facile à saisir et risque de faire les frais de l'instinct prédateur du chat. Avec les perroquets, rien n'est joué : c'est un volatile plus gros et mieux armé par la nature, ce qui n'est pas une raison pour laisser le chat en tête à tête avec un perroquet sorti de sa cage. On assiste parfois à des scènes cocasses. Le chat qui ne peut passer la patte par les barreaux pour taquiner l'oiseau (il a reçu quelques coups de bec pour marcher droit !), s'assied sur le haut de la cage en s'étalant au maximum, histoire de montrer sa domination. C'est là qu'il reçoit un coup de bec dans la fesse qui met à mal sa dignité... Sacré Coco, va !



Lapins et cochons d'Inde : l'indifférence

Chat et lapin ne seront peut-être pas les meilleurs amis du monde, mais en principe, il n'y a pas d'agression à craindre. Le lapin est trop grand pour être considéré comme une proie, trop différent peut-être aussi pour devenir un copain. Le mieux est d'observer de part et d'autre une royale indifférence, le territoire de l'un n'empiétant en fait pas sur celui de l'autre. Ils ne mangent même pas la même chose, alors !

Les cochons d'Inde attirent au début l'attention du chat qui est curieux de tout ce qui se passe dans sa maison, mais il s'en désintéresse en général rapidement. Évidemment, il ne faut pas tenter outre mesure le chat en laissant votre Jojo en liberté sous la garde de Félix pendant que vous allez faire les courses...



Petits rongeurs stressés

Non seulement le chat prend les hamsters et autres souris pour des jouets, voire des goûters, mais encore ces petits rongeurs supportent mal la proximité d'un félin : bien qu'à l'abri

Sept semaines pour copiner

Le chat peut à tout âge lier des amitiés avec des membres de son espèce comme avec des représentants de certaines autres espèces. Cependant, plus il est jeune, plus il est curieux et volontaire pour aller vers les autres. Ainsi, c'est dès l'âge de 2 semaines que le chaton est capable d'interagir avec ceux qui constituent son environnement. Et ce n'est qu'à l'âge de 7 semaines que se mettent en place les mécanismes de prédateur et de proie : avant, le chaton considère que tous les animaux qu'il rencontre (rats par exemple) sont des espèces de chats. Il n'en a pas peur et il ne leur fait pas peur si eux-mêmes sont petits. Un chaton familiarisé à des rats pendant ses premières semaines de vie ne chassera jamais un rongeur. En revanche, lorsque la prise de contact n'a pas eu lieu avant les 7 semaines fatidiques, il reconnaît les « étrangers » comme des proies ou des prédateurs et réagit en conséquence.

dans leur cage, ils perçoivent très bien la présence intéressée du chat qui campe devant leur habitat et se mettent à stresser : il faut impérativement les installer dans un endroit que le chat ne fréquente pas, pour leur bien-être mental.

20 000 lieues sous les mers

On a coutume de dire que l'aquarium, c'est le cinéma du chat. Les poissons en mouvement qui disparaissent derrière les algues, sortent de derrière une roche, se coulent nonchalamment le long de la vitre avant d'aller fouiller les cailloux multicolores du fond, c'est tout simplement magique pour le chat. Au cinéma, on ne participe pas vraiment à l'action, alors il faut qu'il en aille de même avec l'aquarium. On regarde et on ne touche pas. La pêche n'est pas contractuelle dans le divertissement. N'oubliez pas de mettre le couvercle pour qu'aucun incident ne soit à déplorer ! ■

Bon à savoir

Des questions sur les drôles d'habitudes de votre animal fétiche ? Idées reçues ou fausses affirmations, La Voix des Bêtes répond à vos questions.



Intelligent ou malin ?

Est-ce qu'on peut parler d'intelligence lorsqu'il s'agit d'un chien ? On a toujours l'impression que les spécialistes évitent de qualifier un animal d'intelligent, pourtant nous les propriétaires, nous nous rendons compte tous les jours qu'ils le sont...



Il n'y a pas longtemps, il était tabou de parler d'intelligence pour qualifier les animaux. Il était question d'instinct, de dressage, d'éducation, d'à-propos. Pas question pour les spécialistes d'accorder à l'animal cette essence particulière que l'homme a du mal à partager, persuadé que lui seul est capable de raisonner et de créer. Les études avec des singes, des dauphins, des perroquets en particulier ont montré que les animaux apprenaient de leurs aînés et qu'ils étaient capables de trouver des solutions à un problème technique : fabriquer un outil pour ouvrir un fruit, pour pêcher des fourmis dans une fourmilière, laver une racine avant de la déguster pour la débarrasser de la terre... Et que dire de ces chiens ou ces chats qui sauvent un enfant d'un danger, préviennent leurs maîtres d'un incendie ? Ils ne demandent pas d'aide, ils apportent la leur. Ils évaluent l'urgence d'une situation et trouvent comment y répondre dans la mesure de leurs moyens, qui sont pourtant moins importants que ceux d'un humain. Alors oui, on peut dire qu'ils font preuve d'intelligence. Un mot aussi sur les tests de QI pour chiens que des comportementalistes ont mis au point : selon l'éducation que l'animal a reçue, il est peut-être plus ou moins efficace : si un toutou ne va pas chercher une friandise sous un cache, c'est peut-être parce qu'il ne sait pas où elle est, mais c'est éventuellement aussi parce qu'on lui a appris à ne pas fouiller la maison et les poubelles à la recherche de nourriture ! N'hésitez pas à dire à votre chien combien il est intelligent ! ●

particulière que l'homme a du mal à partager, persuadé que lui seul est capable de raisonner et de créer. Les études avec des singes, des dauphins, des perroquets en particulier ont montré que les animaux apprenaient de leurs aînés et qu'ils étaient capables de trouver des solutions à un problème technique : fabriquer un outil pour ouvrir un fruit, pour pêcher des fourmis dans une fourmilière, laver une racine avant de la déguster pour la débarrasser de la terre... Et que dire de ces chiens ou ces chats qui sauvent un enfant d'un danger, préviennent leurs maîtres d'un incendie ? Ils ne demandent pas d'aide, ils apportent la leur. Ils évaluent l'urgence d'une situation et trouvent comment y répondre dans la mesure de leurs moyens, qui sont pourtant moins importants que ceux d'un humain. Alors oui, on peut dire qu'ils font preuve d'intelligence. Un mot aussi sur les tests de QI pour chiens que des comportementalistes ont mis au point : selon l'éducation que l'animal a reçue, il est peut-être plus ou moins efficace : si un toutou ne va pas chercher une friandise sous un cache, c'est peut-être parce qu'il ne sait pas où elle est, mais c'est éventuellement aussi parce qu'on lui a appris à ne pas fouiller la maison et les poubelles à la recherche de nourriture ! N'hésitez pas à dire à votre chien combien il est intelligent ! ●

Ennemi de taille !

Quel est le plus dangereux des animaux sauvages pour l'homme ?

On peut craindre les ours pour leur force et les griffes dont ils sont équipés, les sauriens avec leur queue puissante et leurs dents terribles, les requins et leurs mâchoires hérissées de plusieurs rangs de dents redoutables, les éléphants et les hippopotames dont les charges sont extrêmement dangereuses. Pourtant ce sont tout simplement les moustiques qui sont les représentants de la faune sauvage les plus dangereux pour l'homme : vecteurs de la malaria, ils tuent environ un million de personnes chaque année ! ●



Chat marqueur



Est-il exact qu'en ramenant des odeurs de l'extérieur à la maison, nous sommes capables de déclencher un comportement de marquage olfactif de la part de notre chat ?

Absolument. Sous vos chaussures ou sacs à provisions, des odeurs peuvent rappeler à votre chat, un congénère qui le maltraite à l'extérieur ou une situation. Son marquage olfactif a pour but

de le sécuriser. Dans ce cas, il ne faut pas chercher à punir l'animal qui est en fait effrayé et mal à l'aise. Son maître peut l'aider à retrouver son calme en tentant d'identifier la source de son agitation, en abandonnant ses chaussures à l'entrée de la maison en faveur d'une paire de chaussons et en évitant de poser ses sacs à provisions à terre à l'extérieur. (Par exemple les laisser dans le coffre de la voiture et y vider directement le caddy après passage en caisse). Négliger le sentiment d'insécurité de son chat ne peut que contribuer à l'amplifier, favorisant un cercle vicieux de plus en plus difficile briser. ●

Jouer avec lui

Quels jeux interactifs plaisent aux chats ?

Les chats ne sont pas comme les chiens des inconditionnels de la balle. Ils préfèrent les jouets manipulés par un partenaire humain. Si le jouet est à moitié caché et qu'il bouge, il constitue une forte incitation à rentrer dans le jeu. Des mouvements de bas en haut évoquent un oiseau pour le chat et il lancera la patte pour attraper le leurre. Mais si on veut déclencher son instinct de poursuite, c'est horizontalement qu'il faut agiter le joujou et de préférence en zigzag : ah, ce faux air de souris qui défile... Pour captiver votre chat, agitez le jouet, immobilisez-le brusquement, puis agitez-le sur un autre rythme. Dernière précision : pour le chat, l'important n'est pas de participer mais de gagner. Alors laissez-le attraper ce damné jouet de temps en temps sinon il sera frustré et abandonnera la partie pour aller se lécher furieusement dans un coin ! ●





Hamster fugueur

Mon hamster est le roi de l'évasion. J'ai chaque fois du mal à le récupérer...

Il se trouve que les évasions sont dangereuses pour lui. Il peut se retrouver nez à nez avec le chat qui reconnaîtra en lui un goûter ou le chien qui peut lui faire mal en l'attrapant comme sa balle favorite. Il a d'abord tendance à se cacher sous un meuble que vous ne déplacez pas de peur de le blesser, voire de l'écraser. Faites sortir les autres animaux de la pièce et attendez qu'il fasse nuit, ce nocturne reprendra ses activités à ce moment-là. Essayez de l'attirer par de la nourriture disposée dans une trappe. Et si vous n'en avez pas, vous pouvez bricoler : empilez des livres jusqu'au bord d'un récipient et disposez une règle dessus comme un plongeur. Déposez des friandises à l'extrémité de la règle en équilibre précaire et une bonne couche de litière ou de nid à l'intérieur du récipient. Quand le hamster ira chercher sa gourmandise, il basculera dans le récipient et vous le récupérerez le lendemain matin. ●

J'ai faim !

Mon chien a une horloge dans le ventre : dès que c'est l'heure du repas, toutes les stratégies sont bonnes pour m'entraîner vers sa gamelle. A-t-il vraiment faim ou agit-il ainsi par habitudes ?

Sûrement les deux ! Qu'il ait faim à l'heure des repas paraît à peu près normal surtout si vous calculez au plus juste sa ration journalière. Mais le chien est aussi un animal très fidèle à ses rituels il est capable de déterminer que c'est le moment des deux actions qu'il aime le plus au monde : manger ou se promener. Donc à partir de là, il ne néglige aucune façon de vous rappeler à vos devoirs. Sachez d'ailleurs que c'est sa taille qui détermine sa façon d'attirer votre attention. Un gros chien vous apporte facilement sa gamelle vide pour vous inciter à la remplir sans tarder. Un petit chien va plutôt se montrer nerveux et effectuer un nombre impressionnant de va-et-vient entre sa gamelle vide et vous. Vous ne tenez pas compte de leur demande ? Ils vont passer au contact tactile : une grosse patte sur le genou, bien pesante, accompagnée d'un regard appuyé et implorant pour le chien de taille moyenne ou grande. Le plus petit donne plutôt des coups de museau comme autant de petites tapes sèches pour vous rappeler à l'ordre. Enfin c'est parce que leurs efforts pour attirer l'attention sont moins pris en compte que ceux des grands chiens que les petits se croient autorisés à donner de la voix. Et ils ont raison : en général leurs efforts sont payants ! ●



Parfum de chien

Comme avec les bébés, on a envie de donner une touche parfumée au chien une fois lavé et séché. Mais est-ce bien raisonnable ?

Le bain est le pilier de l'hygiène canine et il existe depuis longtemps des shampoings adaptés au poil et au pH de la peau du chien. On peut donc les utiliser en toute quiétude. Mais le parfum ? Il ravit les narines du maître mais n'apporte rien au chien. Pis, il peut le perturber. En masquant l'odeur propre de l'animal, on perturbe ses relations sociales : ses congénères ne distinguent plus son odeur réelle et peuvent l'attaquer. Lui-même ne peut plus marquer à son chiffre les objets sur lesquels il laisse ses messages olfactifs. Cela ne peut que lui être préjudiciable. Au point qu'on observe souvent cette scène : lavés et parfumés, certains chiens se précipitent sur la première charogne venue ou tout au moins sur un tas d'ordures pour se débarrasser de la bonne odeur dont on les a imprégnés ! Utilisez pour votre chien un shampoing parfumé naturellement si vous voulez. Et si vous tenez absolument à votre touche finale, ne vous servez sous aucun prétexte d'un produit pour humain, même pour bébé : pulvérisez *a minima* un parfum pour chien qui ne lui causera ni allergie ni démangeaison. ●

Limiers de talent

Par quel processus des chiens sont-ils capables de détecter certains cancers ?

On s'est aperçu dans les années 80, qu'un chien pouvait détecter un cancer humain : le dalmatien Trude essayait sans cesse d'arracher un grain de beauté sur la jambe de son maître. Il s'avéra qu'il s'agissait d'un mélanome à faire enlever au plus vite. Plus tard, un autre chien en reniflant constamment un des seins de sa maîtresse l'alerta sur une possible tumeur.

Il cessa son manège après l'opération, mais le reprit trois mois plus tard : la tumeur n'avait pas été complètement retirée. C'est une odeur particulière qui permet au chien de « marquer » la maladie. Il la détecte sur l'organe atteint, mais aussi dans l'haleine du malade (expériences de recherche du cancer du sein ou du poumon) ou ses sécrétions corporelles (cancer de la vessie). Aux premiers stades de la maladie, les chiens ont montré des résultats de marquage plus performants que les habituels examens prescrits aux malades. Chaque type de cancer possède une odeur propre, ce qui permet au chien non seulement de signaler la maladie, mais encore le type de cancer dont il est question. Certains chiens sont si doués dans leur rôle de détecteur que les éleveurs essaient d'obtenir des lignées de reproducteurs. Dans cet esprit, une chienne Labrador a même été clonée en Corée du Sud. Elle avait été stérilisée avant de montrer ses qualités exceptionnelles de détection et les experts espèrent que ses clones montreront les mêmes talents. ●



Remerciements

Nous remercions les personnes qui ont eu comme dernière pensée la souffrance animale. Des messes ont été dites en leur mémoire les 11 et 18 février dernier en la cathédrale Saint-Louis de Versailles. Nous demandons à tous les amis des bêtes de se joindre à nous dans le souvenir de :

Madame Marceline Bagard

décédée le 31 août 2009
à Gazeran (Yvelines)

Madame Jacqueline Bailly

décédée le 6 septembre 2009
à Arpajon (Essonne)

Madame Thérèse Balaine

décédée le 6 septembre 2009
à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)

Mademoiselle Elyane Baudino

décédée le 7 mai 2009
à Nice (Alpes-Maritimes)

Madame Huguette Balle

décédée le 29 janvier 2009
à Paris (20^e arrondissement)

Madame Elisabeth Bocquillon

décédée le 10 septembre 2009
à Gien (Loiret)

Leurs dispositions testamentaires en faveur de la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX vont permettre de secourir les animaux maltraités et de leur offrir l'accueil, les soins et la nourriture dont ils ont tant besoin.

Petites annonces

■ **Adoption.** Cherche foyer d'accueil pour trois rats femelles. Animaux propres, stérilisés et vaccinés. Visibles 92. Écrire au journal sous référence 222-A.

■ **Correspondance.** Région Ile-de-France. Femme de + de 50 ans cherche à créer liens amicaux avec personnes aimant les animaux. Correspondance en vue de rencontres éventuelles. Écrire au journal sous réf. 222-B.

■ **Espoir.** Perdue, petite chatte rousse poitrail blanc, à Remoulin, près de Fournès (Vaucluse). Si vous m'avez aperçue, écrivez au journal sous référence 222-C.

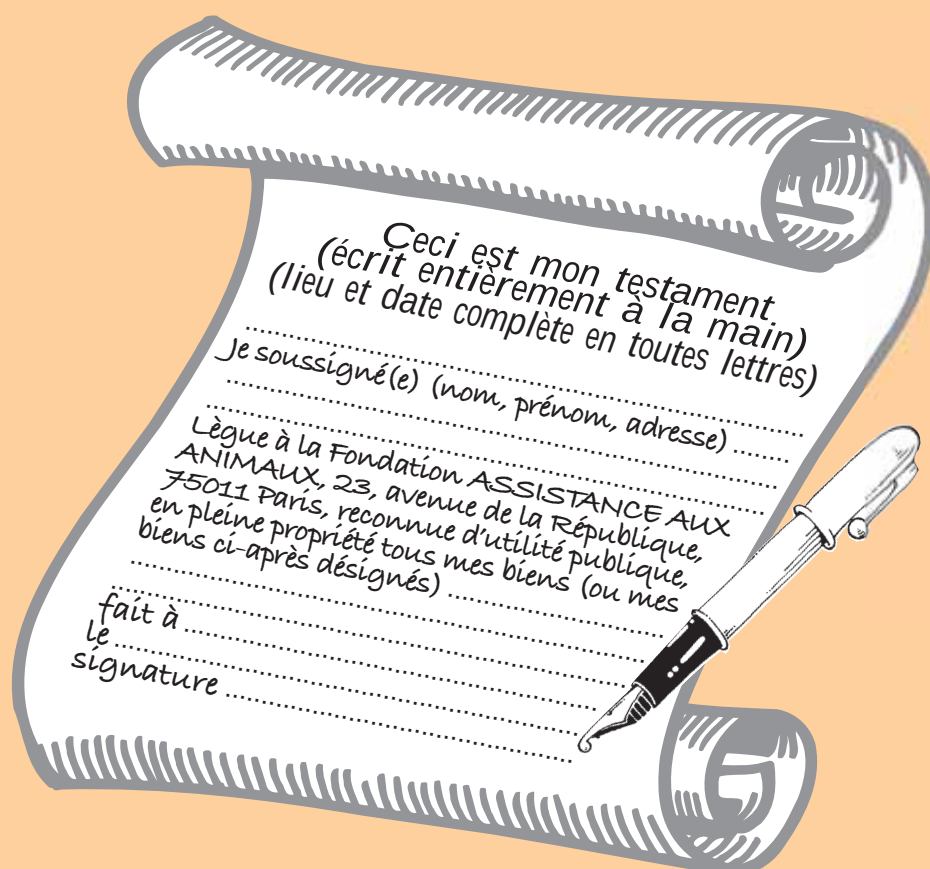
■ **Au chaud.** À l'entrée de l'hiver, les refuges attendent des colis de couvertures usagées mais propres, de préférence polaires pour un lavage et séchage facile. Téléphoner pour adresses d'expédition au 01 39 49 18 18.

LES REFUGES ONT BESOIN DE TOUT. Il faut entretenir les enclos, réparer les portes, aménager de nouveaux boxes, et nos animaliers en appellent à tous pour avoir un outillage plus performant. Aussi, les outils et matériels de travaux sont les bienvenus dans tous nos refuges. Merci de leur offrir ceux dont vous ne vous servez plus. Téléphoner pour coordonner les dons selon les régions 01 39 49 18 18.

La fondation ne reçoit aucune aide de l'État, ses ressources proviennent exclusivement des dons et legs que lui confient les amis des bêtes. Reconnue d'utilité publique, elle est exonérée d'impôt sur les successions.

LEGS

COMMENT AIDER LES ANIMAUX DE LA FONDATION



Indiquer ici soit le ou les biens immobiliers, les meubles ou meublants, les espèces, la part d'actif net de la succession dont on désire que la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX bénéficie.

Mentionner la présence d'animaux et, dans l'affirmative, ajouter la clause relative à leur prise en charge dans les maisons de retraite de la fondation.



LA FONDATION ASSISTANCE AUX ANIMAUX A OUVERT DES MAISONS DE RETRAITE POUR GARANTIR LE DEVENIR DES ANIMAUX DES TESTATEURS.

Il suffit de préciser dans le testament que l'animal, le moment venu, devra être confié à la maison de retraite de la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX.

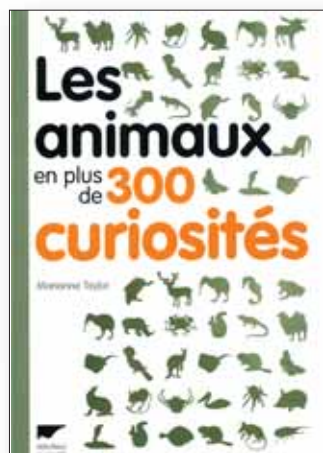
Dans ce cas, il convient de laisser en évidence, chez soi ou chez une personne de confiance, une lettre ou une affichette faisant état de cette clause afin que la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX soit contactée dans les meilleurs délais en cas de décès pour venir recueillir l'animal.



lire

Les animaux en plus de 300 curiosités

Éditions Delachaux et Niestlé



Petit format mais innombrables sujets. Marianne Taylor a visiblement une insatiable curiosité et elle ne peut se poser une question sans nous en apporter la réponse. Résultat : les bizarreries de la faune sauvage sont passées au crible avec humour et pourraient bien faire de nous des champions de quiz animaliers ! Savez-vous qu'au temps où les bouteilles de lait étaient livrées sur le pas de la porte en Angleterre, les mésanges en perçaient l'opercule d'un coup de bec pour s'approprier la couche de crème en surface ? Qu'un paresseux « court » à 32 mètres par minute pour aller faire pipi alors que son allure normale n'est que de 4 mètres par minute. Qu'un perroquet gris du Gabon est capable de donner un nom « intelligent » à un objet qu'il ne connaît pas en utilisant des mots qu'il a appris par ailleurs ? Que le mille-pattes en possède au maximum 750 ? Pas moyen de s'ennuyer à la lecture de cette somme d'érudition souriante qui décrypte une faune toujours étonnante et merveilleusement organisée. ■



Adorables corniauds

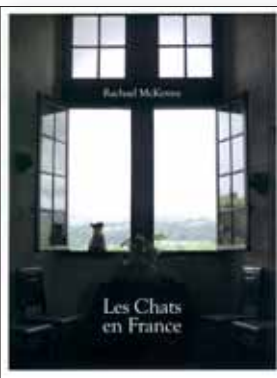
Edizioni Whitestar

Fabio Petroni aime les bâtards et il les a photographiés comme des stars. « En mettant l'appareil à hauteur de leurs yeux, comme lorsque deux chiens se regardent, j'obtenais que l'objectif soit considéré comme le regard d'un semblable », confie-t-il. Taquins, rigolards, inquiets, marqués physiquement par leurs galères, la majorité des modèles de Petroni viennent des refuges italiens. Certains ont trouvé un maître, d'autres sont toujours en recherche. Filippo, 4 ans, rescapé du séisme de 2009 en Italie est à adopter malgré son œil crevé ; Loca, 2 ans, croisée grand Lévrier, vient d'Espagne où elle était condamnée à mort et cherche un maître en essayant de se faire passer pour un petit chien. Une image, une histoire, servie merveilleusement par des textes concis et vrais où se mêlent poésie et réalisme. Exemple : Lilla, 7 ans, dont on vante le strasbisme de Vénus qui lui donne cet air si séduisant... Ces corniauds-là sont des grands seigneurs. ■

LES CHATS EN FRANCE

Éditions Delachaux et Niestlé

C'est un livre de photos grand format, des photos de chats que l'auteur, Rachael Mc Kenna, a prises dans tous les coins de France. Maisons, châteaux, jardins, ruelles endormies, tous les recoins où peut nicher un chat ont été visités, mis en lumière et en scène. « Pour moi, dit-elle, cette mission ressemblait à une histoire d'amour. J'adorais être sur les lieux et photographier les chats dans leur environnement, montrer leur vraie personnalité. Ce qui est formidable pour les chats français, c'est qu'ils vivent dans un des plus beaux pays du monde. » Et nos chats sont partout, discrets mais présents,



dans notre paysage proche, ancrés dans notre vie comme dans notre environnement. Ils sont la force tranquille et joyeuse que l'on retrouve quand on regarde autour de soi, quand on rentre chez soi. Ce sont nos chats les héros de ce livre. ■

Oiseaux, instants magiques

Éditions Delachaux et Niestlé



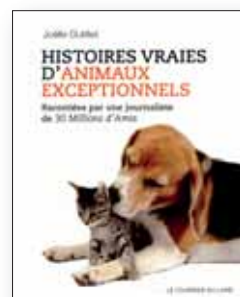
L'auteur est un photographe naturaliste finlandais inspiré, Markus Varesvuo. Il a réussi à saisir sur le vif pour cet ouvrage

117 espèces d'oiseaux dans leur habitat naturel. Et certaines de ces photos ont valeur de reportage de faits divers, version animalière : le goéland perché sur le dos d'un vautour en vol, qui lui frappe la tête à coups de bec pour le détourner de son nid, l'accouplement coloré et gracieux de rolliers sur une brindille, la mise en déroute d'un renard par une grue à l'étang, le lagopède immaculé émergeant de sa carapace de neige, la pêche du pygargue toutes ailes déployées... Une petite légende donne le nom du héros et précise les circonstances tandis que l'œil se remplit d'une nature sauvage où les oiseaux de Varesvuo prennent toute leur dimension. Un régal. ■

Histoires vraies d'animaux exceptionnels

Éditions Le Courrier du livre

Dans les journaux nationaux, l'information est réduite à la taille du filet, dans les régionaux, on trouve un peu plus de détails et à la télévision, le présentateur prend un air un peu supérieur pour relater l'anecdote : les faits divers mettant en scène des animaux passionnent les Français qui restent cependant sur leur faim en consultant les médias habituels. Le livre de Joëlle Dutillet, journaliste animalière, corrige cette information défailante : non seulement elle revient sur des années de faits divers où les animaux ont la part belle, mais encore elle donne des nouvelles actuelles des protagonistes humains et animaux de toutes ces aventures. Comment Câline a sauvé la vie à Melvin en se couchant sur lui toute une nuit froide de février en attendant qu'on retrouve cet enfant de 4 ans égaré. Comment Umnak a réussi à faire marcher un petit garçon tétraplégique. Comment le chat Poésie peint des toiles avec sa queue et ses coussinets... Des histoires émouvantes et vraies qui nous rappellent qu'à tout moment, nos vies et celles de nos animaux familiers sont inextricablement liées. ■



MARCHE ^{pour les} ANIMAUX

24 MARS 2012 Interpellons les candidats !



Nîmes, 14 heures devant la gare
nos-voix-pour-les-animaux.fr

Rejoignez-nous !

